

plaintes à son visir, qui avoit ordre de me faire faire raison.

Cette déclaration me releva fort le courage, et la mission n'en devint partout que plus florissante. Les catholiques et les chrétiens du pays s'y affectionnèrent avec plus de cœur que jamais, convaincus, disoient-ils, que Dieu s'intéressoit visiblement à la maintenir, malgré les révolutions du pays. Une des preuves pour moi des plus convaincantes de la protection divine sur la mission, fut qu'elle ne souffrit rien du rappel de M. de Fériol, son fondateur et son père, dont il sembloit que l'éloignement dût la faire tomber. Ce digne ambassadeur, après douze ans d'un ministère également glorieux et utile à l'état et à la religion, fut remplacé par M. le comte Des Alleurs dans qui je trouvais le même appui et le même zèle. Il ne m'en falloit pas moins pour me soutenir et me consoler dans la perte que je venois de faire.

Au temps de sultan Gazi il y avoit des mesures prises entre le prince et M. de Fériol pour l'érection d'une chapelle françoise, et le kan y avoit donné son consentement; mais sa déposition avoit tout suspendu. M. Des Alleurs a repris ce projet avec le kan d'aujourd'hui, et il le conduit fort heureusement. Il nous a déjà